

Instrumens
no. 68

aiguille particulière pour les Arteries liales
de note
1762

Memoire sur un moyen de faire
la ligature de l'artere honteuse
dans l'operation de la taille.



De ~~tous~~ les accidens qui arrivent à la
suite des opérations chirurgicales, l'hémorragie
est sans contredit le plus formidable et le
plus urgent; aussi est-ce qui a le plus excité
le génie des chirurgiens sur les moyens de le
parer. On a inventé plusieurs instrumens et
machines pour arrêter le sang dans diverses
opérations, les vues ont été remplies dans le
plus grand nombre, mais il en reste encore à
desirer.

ARC86

no 46

Le moyen que je propose est du nombre
des derniers: l'hémorragie qui arrive très

souvent dans l'opération de la taille par l'appareil
latéral, a été et est encore quelquefois l'écueil
des chirurgiens et la perte des malades; il n'y a
qu'un moyen connu pour y remédier lequel est
quelquefois accompagné d'accidens et quelquefois inutile;
les exemples ne sont que trop réels. Qu'il me soit
permis d'en dire ici mon sentiment qui n'est que
celui de plusieurs praticiens.

Le défaut de la Canule n'est pas seulement
d'être quelquefois infructueuse, mais elle porte encore
avec elle des inconvéniens. En effet, l'application de
ce corps solide sur une plaie récente cause de
violentes douleurs auxquelles bien de chirurgiens
font peu d'attention, mais qui sont très nuisibles
aux malades. La canule par sa présence, s'oppose
à la réunion de la plaie et cause si on est
obligé de l'y laisser séjourner longtems, des duretés,
des callosités et en conséquence des fistules, trois
objets principaux à éviter dans la cure d'une maladie.

Ces mauvais effets de la canule n'empêchent pas qu'elle ne soit nécessaire dans des cas où les avantages qu'on peut en retirer l'emportent sur les inconvénients à craindre; lorsqu'une vessie est malade, nous nous trouvons heureux de pouvoir l'employer afin d'entretenir la plaie ouverte pour porter dans cet organe les remèdes convenables. aussi mon dessein n'est il pas de la proscrire entièrement, mais d'y suppléer par un moyen qui ait plus d'avantages sans en avoir les défauts dans les cas où elle est nuisible et incertaine, — je veux dire, dans ceux où l'on n'a que l'hémorragie à combattre.

il peut arriver que dans une hémorragie violente, il se trouve plusieurs pierres dans la vessie où il est de nécessité d'introduire les tenettes à plusieurs reprises pour les charger; supposé même qu'il n'y aye ^{qu'une pierre}, la trouve-t-on toujours sous la tenette et s'y présente-t-elle toujours d'une



manière favorable, à l'extraction? une pierre qui est friable et qui se brise, enfin une pierre entassée qu'il seroit nécessaire de dégager pour pouvoir l'extraire, exécution dont la possibilité a été démontrée par la hardiesse et le succès de M^r. De Garangeot. — C'est dans toutes ces différentes occurrences où la nécessité d'un instrument propre à faire la ligature du vaisseau ouvert se fait sentir: il n'y a personne qui ne voie le désagrément et le danger qu'il y a à être obligé d'interrompre une opération d'aussi grande conséquence que celle de la taille pour y revenir une seconde fois. il est certain que l'hémorragie feroit périr le malade si dans une pareille circonstance on vouloit s'opiniâtrer à la finir.

Occupé de ces accidens, j'ai réfléchi sur les moyens d'y remédier et je crois en avoir trouvé un satisfaisant, qui est de porter une ligature au moyen d'une aiguille particulière sur l'artère honteuse à son passage sur la face interne de la tubérosité de l'os ischion.

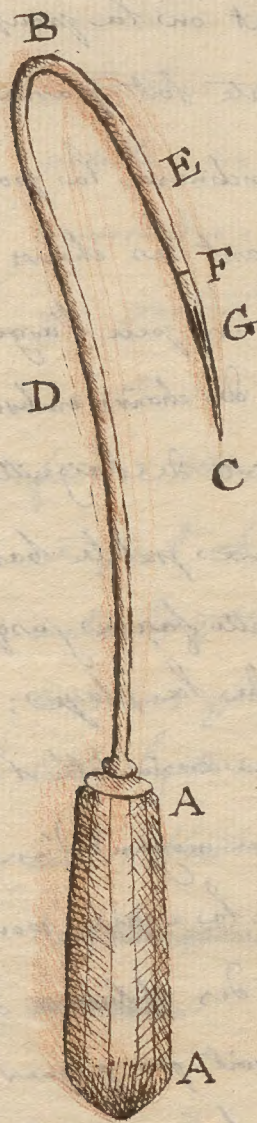
On sait que cette artère qui est le premier
rameau principal de l'artère honteuse commune,
ayant passé derrière l'épine de l'os ischion et
entre les ligamens sacro-jochiatiques vient gagner
la face interne de la tubérosité de l'os jusqu'à
la naissance du corps caverneux où il se divise
en plusieurs rameaux dont un va se perdre au
bulbe de l'urètre et aux corps caverneux; on lui
a donné le nom d'artère bulbo-caverneuse. C'est
la lésion de cette artère qui fournit l'hémorragie
dont il est question.

Cette ligature pourra, le me semble, avoir
plusieurs avantages, celui d'arrêter sûrement l'
hémorragie, la ligature étant faite au tronc principal
de l'artère; celui d'éviter les inconveniens de la
canule, inconveniens assez graves comme nous l'avons
fait observer ci-dessus. celui enfin de finir son
opération sans interruption en faisant la ligature
de l'artère lorsqu'on voit l'impossibilité de la terminer
sans faire périr le malade ou du moins le réduire au
bord du tombeau.



Cet instrument est une aiguille courbe ayant la figure d'un hameçon monté sur un manche long de deux pouces. La longueur de l'aiguille depuis le manche (A) jusqu'à la courbure (B) est de quatre pouces, et depuis cette partie jusqu'à la pointe (C) de deux et demi. Sur le dos de la première partie (D) règne une courbure qui rend cette partie convexe du côté de la pointe : cette courbure s'accommode à celle de l'uretère. La seconde partie (E) suit la direction de la première. à un pouce de la pointe se trouve une vis (F) au moyen de laquelle on peut séparer la pointe d'avec le reste de l'aiguille, et entre la pointe et la vis est pratiqué un œil. (G)

Pour se servir de cette aiguille, on introduira le doigt indice de la main gauche dans la plaie pour s'assurer de la situation de l'artère honteuse (ce qu'on connoîtra facilement par ses battemens. assuré de l'endroit où se trouve l'artère, on introduira sur le doigt qui est dans la plaie, lequel servira de



conducteur, l'aiguille par sa courbure, la pointe
glissant sur le doigt, et on la pouspera dans la playe
jusqu'à ce que la pointe soit parvenue au bout du
doigt. pour lors on inclinera la pointe de l'aiguille
sous l'artere en perçant les chairs qui s'y rencontrent:
on inclinera retirera un peu l'aiguille à soi et lorsqu'on
jugera qu'il y a après de chairs embrochées avec l'artere,
on ramenera la pointe de l'aiguille dans la playe
en faisant faire une petite bascule à l'aiguille:
on la ~~retirera~~ retirera de cette façon jusqu'à ce que la pointe
et l'aile soient hors de la playe; on desenfilerà
l'aiguille et après en avoir ôté l'extrémité qui n'est
contigue au vete qu'au moyen d'une vis, on repouspera
l'aiguille du côté de la ~~veine~~ veine pour la retirer sans
crainte de trouver des obstacles de la part de
la pointe laquelle auroit pu piquer et s'embarrasser
dans les chairs. on fera ensuite la ligature à
l'ordinaire.

il faudra avoir l'attention de ne point trop plonger
l'aiguille du côté de la tubérosité de Nos j'schion

crainte de piquer le péricrâne d'où s'ensuivroient
 peut-être des accidens, et de faire la ligature
 à l'artère le plus postérieurement qu'il sera
 possible du côté de l'épine de l'échion pour
 comprendre dans la ligature toutes les ramifications
 qui partent de cette artère.

On m'objectera peut-être la difficulté de
 faire cette ligature dans un endroit où la vue
 ne peut pénétrer, et celle de serrer le fil
 autant qu'il est nécessaire. je n'opposerai à ces
 censures que la facilité avec laquelle j'ai pratiqué
 cette ligature sur un cadavre en présence de
 M^r Labbattier dont les lumières dans son art et
 la zèle pour l'instruction des élèves font qu'il
 ~~reconnait~~ *Ferdinand*



Handwritten text, mostly illegible due to fading and bleed-through from the reverse side. The text appears to be a letter or a report, with several lines of cursive script.

24/10/18

Handwritten text at the bottom of the page, including a circular stamp or seal and further cursive writing.

